

**Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie d'octobre 2017**

**« Ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ » (Philippiens 2, 5)**

**POINTS À SOULIGNER :**

- Pour connaître ce sentiment afin d'imiter Jésus, Paul nous rappelle que Jésus, Fils de Dieu, s'est fait homme, totalement au service du Père, pour nous permettre de devenir enfants de Dieu.

- Jésus s'est toujours abaissé pour atteindre les plus faibles, lépreux, étrangers, pêcheurs... leur redonnant courage pour qu'ils se sentent aimés et sauvés.

- Reconnaissons en nous-mêmes la présence de son amour et de son pardon et accueillons chacun tel qu'il est. Cessons de juger et laissons-nous enrichir par le positif de l'autre.

- Sachons surmonter les causes de désunité en vue du dialogue et de la concorde.

- Pour Chiara, imiter Jésus ne prend son sens qu'en vivant pour les autres.

**Extrait de « L'unité » :**

- Apprendre la détermination pour mettre en pratique l'unité voulue par Jésus, p. 42 :

(...) Mère Teresa était une de mes grandes amies depuis vingt ans. C'était une amie intime et des liens profonds nous unissaient. Il y a vingt ans, ayant demandé à faire ma connaissance, elle était venue au Centre Mariapolis. Je l'avais alors accueillie et elle m'avait dit : « Parle-moi de ton idéal. » (...).

Je l'admiraï notamment pour sa sainteté et son héroïsme, mais plus encore pour sa détermination (...). Elle avait un idéal dont elle ne s'écartait jamais. Il consistait à aider les plus pauvres parmi les plus pauvres et elle savait y rester fidèle.

Nous aussi nous devons apprendre cette détermination. (...) Qu'est-ce que Dieu attend de nous ? Dieu veut « que tous soient un », et nous devons y contribuer à travers les quatre dialogues.

Autrement dit, instaurer une communion de plus en plus profonde et intense au sein de l'Église catholique (...), nous sentir frères, faire le bien tous ensemble,

mettre en valeur tout le monde, aider tout le monde etc.

Il nous faut développer la nouveauté que nous apportons (...) en la mettant au service de cet œcuménisme du peuple, afin que le peuple ait le sentiment d'être uni tout en étant constitué d'Églises différentes (...).

C'est notre deuxième dialogue, qui sert à promouvoir l'œcuménisme.

Encourageons aussi l'amour pour les autres religions, c'est-à-dire pour les fidèles d'autres religions, de façon à parvenir à une fraternité universelle y compris avec eux.

Enfin (...), il nous faut dialoguer avec les personnes qui n'ont aucune référence religieuse précise mais sont des personnes de culture et de très grande valeur...

- Les personnes consumées en un n'ont plus rien à craindre, p. 49 :

Faites seulement très attention aux atteintes de Satan à l'unité. Je vous le dis par expérience, il fera *tout ce qui est en son pouvoir* pour la briser. Il sait bien que l'unité est toute-puissante et que ceux qui sont consumés en un sont perdus pour lui.

Par conséquent : Avant toute chose... - même si en ce « toute chose » il y avait les choses les plus belles, les plus sacrées, comme la prière, la célébration de la messe, etc., - soyez un !

Alors ce n'est plus vous qui agirez, prierez, célébrerez... mais toujours *Jésus en vous !*

L'unité (...) est le triomphe de la charité. Elle est le paradis atteint, même si nous sommes encore sur terre et donc « sous les armes » pour nous maintenir *dans l'unité* et pour consumer d'autres personnes *en un ! (...)*.

Ayez tout en commun : donnez-vous les uns les autres *avec générosité* tout ce qui vous appartient ! Alors Jésus consumera un à un les frères qui vivent à vos côtés et préparera à l'unité ceux qui sont plus loin.

- Aimer la souffrance présente dans chaque désunion, p. 105 :

(...) Pour souligner un aspect concret de notre amour (pour Jésus abandonné) aimons-le dans les difficultés que comporte justement l'unité entre nous.

Nous le savons, l'unité (...) au sein de nos diverses communautés n'est pas acquise une fois pour toutes : il faut la reconstruire chaque jour, et on le fait en aimant la souffrance engendrée par l'unité incomplète, qui ne manque jamais de se produire.

Cela signifie que nous devons être toujours prêts à nous voir nouveaux. Autrement dit, faire preuve de patience, supporter, savoir passer outre, accorder sa confiance, ne jamais cesser d'espérer et de croire.

Et surtout, ne pas juger. Le jugement exclusivement humain envers les autres, notamment envers nos responsables, est terrible, car c'est la porte ouverte au démon de la désunion. A cause de lui, tous les biens de notre âme se dissolvent lentement et même notre vocation peut-être ébranlée.

Entretenons donc cet amour pour les autres, un amour tout en nuances douloureuses. Celles-ci constituent l'aspect concret de notre disposition à mourir les uns pour les autres, mais aussi les petits et les grands obstacles à dépasser grâce à notre amour pour Jésus abandonné, afin que l'unité soit toujours complète. (...).

#### **Extrait de « Pensée et spiritualité » :**

##### **- Ne jamais rompre, p. 158 :**

L'unité ! Qui donc pourra se risquer à en parler ? Elle est ineffable comme Dieu ! On la sent, on la voit, on la savoure... mais elle est ineffable ! Tout le monde est heureux de sa présence et souffre de son absence.

Elle est paix, joie, amour, ardeur, climat d'héroïsme et de suprême générosité. Elle est Jésus parmi nous ! C'est seulement si nous nous distinguons par *l'unité entre nous* que nous pourrions nous dire véritablement *chrétiens*.

Quand l'unité avec nos frères se fait difficile, il convient de ne jamais rompre, mais de plier jusqu'à ce que l'amour fasse le miracle d'un seul cœur et d'une seule âme.

Il vaut mieux quelque chose de moins bien, mais en unité avec nos frères, que ce qui est mieux, mais sans unité avec eux, car la perfection ne se trouve ni dans les idées ni dans la sagesse, mais dans la charité.

Rien n'est plus organisé que ce que l'amour ordonne et rien n'est plus libre que ce que l'amour unit. (...).

#### **Extrait de « Un nouvel art d'aimer » :**

##### **- Fraternité universelle, p. 21 :**

Nous devons, avant tout, fixer notre regard sur l'unique Père de tant de fils. Puis regarder toutes les créatures comme des enfants de cet unique Père.

Dépasser sans cesse par la pensée et par le cœur toutes les limites imposées par la vie humaine et prendre l'habitude de tendre constamment à la fraternité universelle en un seul Père, qui est Dieu.

Jésus, notre idéal, nous enseigne deux choses, qui n'en sont qu'une : être fils d'un seul Père et être frères les uns des autres.

##### **- Tous candidats à l'unité, p. 23 :**

La fraternité universelle nous libère de tous les esclavages. Nous sommes tous en effet esclaves des divisions entre pauvres et riches, entre générations, entre parents et enfants, Blancs et Noirs. Nous sommes esclaves, nous nous critiquons, nous élevons des murs entre nous (...).

Cela suffit ! Libérons-nous de tous les esclavages, voyons dans tous les êtres humains des candidats possibles à l'unité avec Dieu et à l'unité entre eux.

##### **- Ne jugeons pas, p. 24 :**

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à concourir à l'unité du monde. Alors, avant tout, croyons fermement que tout homme est appelé à l'unité, parce que Dieu aime chacun.

Et ne nous cherchons pas d'excuses : celui-ci ne comprendra jamais, celui-là est trop petit pour comprendre, cet autre, je le connais bien, il est attaché aux choses de ce monde, cet autre croit au spiritisme, celui-là est trop âgé pour changer, etc.

Non, ne jugeons pas, Dieu aime tous les hommes. Il les attend tous.

##### **- Un à la fois, p. 27 :**

Notre cœur a besoin de se dilater aux dimensions du cœur de Jésus. Que de travail à faire ! Pourtant, c'est l'unique vraiment nécessaire. Cela fait, tout est fait.

Il s'agit d'aimer, comme *Dieu* aime, quiconque croise notre chemin. Alors, puisque nous sommes assujettis au temps, aimons chaque prochain *l'un après l'autre*, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré quelques minutes auparavant.

De toute façon c'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela veut dire que nous avons aimé le frère précédent pour nous ou pour lui, et non pour Jésus. Et c'est là le problème. (...)

Et de même qu'une seule hostie suffit (...) à nous nourrir de Dieu, un seul de nos frères - celui que la volonté de Dieu place à nos côtés - suffit pour nous faire entrer en communion avec l'humanité, qui est Jésus mystique. (...).